

Cinémashow Une excitante aventure du regard

Élie Castiel

Numéro 221, septembre–octobre 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48459ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Castiel, É. (2002). Cinémashow : une excitante aventure du regard. *Séquences*, (221), 11–11.

Manifestations

Cinémashow

Une excitante aventure du regard

Normalement, une revue de cinéma spécialisée ne couvre pas les spectacles sur scène. Nous faisons exception dans le cas de *Cinémashow*, qui se poursuit jusqu'au 22 septembre au cabaret du Casino de Montréal. Pour la simple raison que les concepteurs du spectacle ont adroitement su associer spectacle sur scène et cinéma.

Sensuel, sexy, érotique, électrisant, gracieux, émouvant, nostalgique et bigrement efficace, c'est ainsi que se présente *Cinémashow*, un hommage aux films musicaux (notamment du côté américain) d'une extraordinaire précision scénique.

En arrière-plan, un écran géant projette l'extrait du film dont il est question sur scène. Des *Parapluies de Cherbourg* à *Men in Black*, en passant par *The Sound of Music*, sans oublier *The Blues Brothers*, *Flashdance* et *Singin' in the Rain*, tous ces moments d'un cinéma de pur divertissement s'imbriquent dans l'esprit du spectateur, provoquant, selon l'âge de chacun, un élan de nostalgie. À tel point qu'il est parfois difficile de centrer son regard sur ce qui se déroule sur scène, préférant capter ce qui défile sur l'écran.

Cette stratégie de mise en scène relève du regard. En juxtaposant deux genres, le théâtre musical et le cinéma, la mise en scène réussit le pari de provoquer astucieusement le spectateur, l'incitant à constamment changer sa perspective. Il en résulte un concept binaire à la fois unique et ingénieux. Avec *Cinémashow*, l'idée originale de Steve Zalac, la chorégraphie de Manon St-Laurent et la mise en scène de Pierre Boileau, sans oublier le talent des chanteurs et des danseurs deviennent des complices admirables de ce que l'on voit à l'écran.

Élie Castiel



Transposition sur scène d'un extrait de *Flashdance*.